

les écoles primaires des villes et des campagnes.

Certes, cette banalité a sa raison d'être dans certains cas. Il serait, par exemple, au moins difficile d'employer la méthode socratique pure, dans une classe nombreuse, là surtout où plusieurs divisions se trouvent réunies sous un même maître ; et l'on comprend que dans ce cas, qui est le plus ordinaire, la méthode qu'un instant, j'appellerai *autoritaire*, s'impose tout naturellement au choix de l'instituteur : il parle, ses élèves l'écoutent ; il les interroge, eux doivent répondre ce qu'on leur a enseigné. C'est très simple, très abrégé ; chaque enseignement ne dure qu'un temps déterminé, et plusieurs enseignements trouvent leur temps nécessaire dans la matinée ou dans l'après-midi.

Mais cette manière d'enseigner n'occupe ni n'exerce bien que la mémoire : la réflexion et le raisonnement n'y jouent qu'un rôle très restreint et effacé ; et s'il est vrai de dire que la méthode socratique pure est d'un difficile emploi dans le cas assez commun d'écoles un peu populeuses, où les enfants de toutes les divisions sont réunis dans une salle, il n'en est pas moins vrai aussi que cette méthode mitigée se plie à toutes les exigences et se recommande seule à vos préférences, parce qu'aucune autre comme elle n'intéresse réellement l'enfant au succès. Le maître intelligent n'en pratique pas d'autre.

Sans l'investigation, en effet, l'attention sommeille : les yeux sont ouverts et l'oreille semble tendue ; mais ni l'un ni l'autre ne prennent une part bien active à la leçon : on n'a pour soi que des apparences satisfaisantes ; l'esprit, que ne captive aucun intérêt immédiat et que stimulent seuls les avantages à longue échéance, se laisse emporter par l'imagination à de tous autres objets que les questions toujours peu récréatives de l'étude.

— 0 —

### Petites leçons morales

#### DEUXIÈME LEÇON

#### *Le bon petit garçon*

1. Paul Bernard est un petit garçon qui a environ six ans.

2. Son père est fermier ; il a des moutons et des vaches.

3. Il cultive du blé et des légumes.

4. Le père et la mère de Paul sont très bons pour lui, et il les aime bien tous les deux.

5. Paul est trop petit pour travailler beaucoup ; mais il est toujours prêt, quand il s'agit d'aider ses bons parents.

6. Dans l'été, Paul aime à écosser des pois et des fèves.

7. Son père lui a donné un petit carré dans le jardin ; Paul y a semé des légumes et du blé, qu'il a entourés de fleurs.

8. Son père lui a aussi acheté une petite bêche et un rateau.

9. Paul va à l'école ; il aime à apprendre.

10. Il ne parle jamais ni ne fait de bruit pendant la classe, parce qu'il sait que ce serait mal de distraire ses camarades.

11. Paul aime sa maîtresse, et il essaye toujours de faire ce qu'elle lui dit, aussi apprend-il très vite.

12. Il pourra bientôt lire couramment, et même écrire et calculer un peu.

13. En été, quand la classe est finie, Paul va dans les champs, car il aime à se trouver avec les faucheurs et à sentir l'odeur des meules de foin.

14. Représentez-vous-le au sortir de l'école, avec un panier à la main.

15. Il porte du pain et du fromage aux ouvriers ; c'est sa mère qui l'a envoyé.

16. Paul aime à jouer, mais il laisse le jeu aussitôt que son père et sa mère ont besoin de lui.

17. Il n'est jamais maussade ni déso-bligeant.

18. Quand on l'envoie en commission, il va et revient tout de suite ; il ne s'arrête ni pour causer, ni pour jouer, car il sait que cela est mal.

19. Quand Paul est malade, il essaye de rester tranquille, et il désire donner à sa mère le moins d'embarras possible.

20. Il ne refuse jamais de prendre une médecine, malgré le goût désagréable qu'elle peut avoir.

21. Car il comprend que cela doit lui faire du bien, et il sait aussi que ses parents l'aiment trop pour lui donner ce qui lui serait contraire.

22. Paul est un enfant d'heureux caractère ;